

2011

BRETAGNE

Photo: STUDIO DIAPHANE

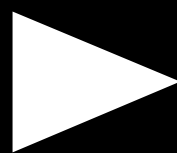
VEILLE ESPACE

LABORATOIRE DE MESURE DE LA DENSITÉ TOURISTIQUE ET SES EFFETS

LA CÔTE D'ÉMERAUDE ET SON ARRIÈRE-PAYS

Introduction

“Le laboratoire mesure la pression touristique exercée sur ce territoire. En 2006 une première analyse a été réalisée et avait montré la nécessité de mieux prendre en compte les effets positifs comme négatifs de la fréquentation touristique. Voici en 2011 un nouvel éclairage des évolutions qui intègre maintenant les prémices d’un suivi de la durabilité de la ressource.”



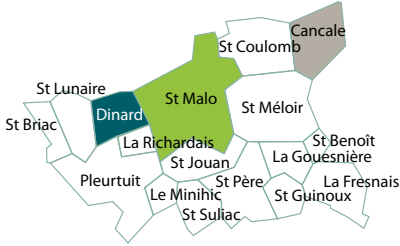
Quoi de neuf depuis 2006 ?



Champ d'observation

17 communes de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays sont observées (carte ci-dessous). Attention à ne pas comparer les nuitées touristiques de la Côte d'Émeraude avec celles de l'Ille et Vilaine. En effet, les nuitées touristiques de la Côte d'Émeraude correspondent aux nuitées de touristes résidant hors des limites de cet espace, alors que les nuitées de l'Ille et Vilaine comprennent uniquement les nuitées de touristes résidant hors du département.

Périmètre de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays



Définitions :

cœur de saison : juillet et août
 bord de saison : avril, mai, juin et septembre
 hors saison : octobre à mars

Rappel 2006

Cet espace n'échappe pas au problème de saisonnalité des nuitées touristiques, favorisé par les caractéristiques de son offre :

- une **notoriété élevée** en France mais aussi à l'étranger.

- un **positionnement géographique de porte d'entrée** Nord-Est de la Bretagne, à proximité d'un des plus grands sites de fréquentation touristique nationale : le Mont Saint-Michel.

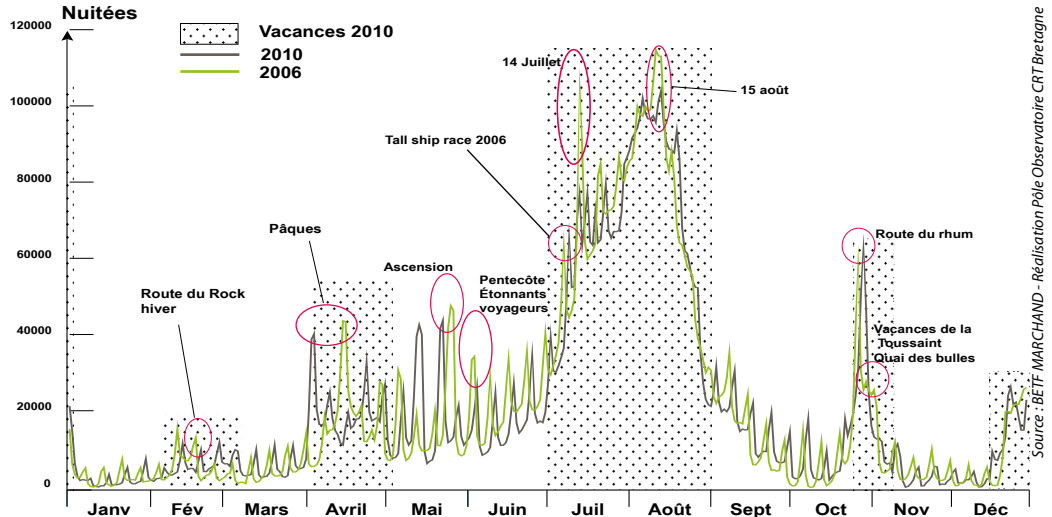
- une **desserte remarquable** en termes d'accessibilité multi-modale des transports.

Tous ces atouts peuvent aussi constituer des contraintes par la densité de population générée, les nuisances occasionnées et les aménagements spécifiques à réaliser. Cette saisonnalité peut même modifier les fonctions du territoire et de son économie touristique.

Évolution 2006-2010

Comme en 2006, les nuitées touristiques de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays se maintiennent à un niveau élevé, autour de 7,8 millions. Cet espace résiste mieux que la Bretagne à l'érosion avec une stabilité relative de ses nuitées de -0,2% contre -3,3% en Bretagne sur la période 2006-2010. Cette relative stabilité des nuitées touristiques masque la forte baisse enregistrée pour les mois de juin et juillet, illustrant un démarrage du cœur de saison plus poussif et plus tardif. La fin de saison bénéficie, quant à elle, d'une hausse significative de +10,9% de nuitées en septembre-octobre entre 2006 et 2010.

> Évolution des nuitées touristiques sur la Côte d'Émeraude entre 2006 et 2010



• **Bilan :** on observe une relative stabilité des nuitées touristiques sur la Côte d'Émeraude pendant que la Bretagne enregistre sur cette période une érosion de ses nuitées (-0,2% contre -3,3% en Bretagne). Sur les cinq dernières années, 2006 est l'année où le nombre de nuitées touristiques est le plus élevé (7 794 000 contre 7 778 000 en 2010). Cette relative stabilité des nuitées touristiques entre 2006 et 2010 cache cependant des variations mensuelles importantes.

• **Juin-juillet :** une forte baisse des nuitées touristiques sur ces mois est observée (-277 000 nuitées soit -10,7% contre -5,5% en Bretagne). Pour le mois de juin, la baisse de -22% (contre -5% en Bretagne) est continue sur tout le mois. Quant à la baisse observée en juillet, elle atteint -7% de nuitées (contre -5,6% en Bretagne). C'est surtout la première semaine du mois qui accuse un déficit de nuitées (-16% contre -9% en Bretagne).

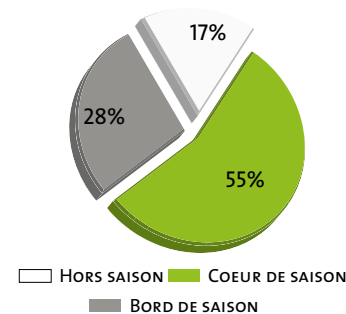
• **Août :** sur cette période, lorsque la Bretagne enregistre une évolution de -1,7% de ses nuitées touristiques sur la première quinzaine du mois, la Côte d'Émeraude subit une baisse de -3,8%. À l'inverse, cet espace bénéficie en seconde quinzaine d'août d'une progression de +8,5% de nuitées (contre -0,4% en Bretagne), ce qui conduit au final pour ce mois à un gain de 32 500 nuitées, soit + 1,3% entre 2006 et 2010 (contre -0,4% en Bretagne). La hausse constatée en août ne compense cependant pas la baisse des mois de juin et de juillet.

• **Septembre-Octobre :** cet espace connaît une hausse de ses nuitées sur la fin de saison (septembre et octobre), soit 90 000 nuitées supplémentaires, l'équivalent de la moitié du déficit des mois de juin et de juillet. L'augmentation des nuitées sur cette période est plus forte (+10,9%) qu'en Bretagne (+3,1%). En hausse constante depuis 2006, ce phénomène s'essouffle cependant un peu en 2010. La hausse des nuitées touristiques fin septembre se poursuit sur la première quinzaine d'octobre entre 2006 et 2010 (+60% contre -10% en Bretagne).

> Évolution des nuitées touristiques par périodes sur la Côte d'Émeraude entre 2006 et 2010

Périodes	Nuitées 2010 Côte d'Émeraude	Évolution 2006/2010 Côte d'Émeraude	Évolution 2006/2010 Bretagne
cœur de saison (Juillet, Août)	4 291 700	-2,3%	-2,6%
bord de saison (Avril, Mai, Juin, Septembre)	2 180 300	-0,7%	-0,8%
hors saison (Octobre à Mars)	1 306 000	+8,5%*	-10,1%
Année	7 778 000	-0,2%	-3,3%

Source : BETF MARCHAND - Réalisation Pôle Observatoire CRT Bretagne



Source : BETF MARCHAND - Réalisation Pôle Observatoire CRT Bretagne

• **Répartition :** la répartition saisonnière des nuitées touristiques annuelles a peu évolué entre 2006 et 2010, elle est similaire à celle de la Bretagne. Le cœur de saison concentre toujours 55% des nuitées touristiques annuelles. Cela masque cependant une forte évolution des nuitées touristiques intra-saisonnières (cf. ci-dessus).

• ***Hors saison :** si on exclut l'effet Route du Rhum en 2006 et 2010, la croissance des nuitées reste tout de même à un niveau élevé de + 5,4% sur le hors saison.

> Focus sur les évolutions de nuitées touristiques des week-ends fériés ou non entre 2006 et 2010

Week-ends	Nuitées 2010	Évolution 2006-2010	Coefficient multiplicateur de volume moyen de nuitées 2006-2010 par rapport au week-end	
			Précédent	Suivant
Jour de l'an (2 nuits)	44 148	8,3%	1,0	12,2
Pâques (4 nuits)	120 716	-16,4%	3,4	1,8
1er mai (2 nuits)	51 565	41,5%	1,3	1,1
8 mai (2 nuits)	43 953	13,1%	0,9	1,4
Ascension (5 nuits)	157 369	-10,8%	2,3	1,2
Pentecôte (4 nuits)	124 631	22,9%	1,1	2,0
14 juillet (2 nuits)	147 748	-15,9%	2,1	1,2
15 août (2 nuits)	200 285	-5,9%	1,1	1,4
Toussaint (2 nuits)	72 007	33,8%	2,2	3,8
11 novembre (2 nuits)	14 594	-32,7%	0,6	2,5
Noël (2 nuits)	50 991	27,9%	8,5	1,1
Week-ends fériés	1 236 941	-1,4%		
Semaines vacances	2 969 836	+11,2%		
Semaines hors vacances	796 887	-6,5%		
Week-ends hors fériés	2 983 013	-7,6%		

Source : BETF MARCHAND
Réalisation Pôle Observatoire CRT Bretagne

• **Jours de semaine et week-ends non fériés** : si les nuitées touristiques progressent en semaine (+6,9%), elles diminuent lors des week-ends (-7,6%). Les nuitées touristiques en semaine progressent uniquement lors des vacances scolaires (+11,2% contre -6,5% hors vacances scolaires). Ce constat est particulièrement vrai pour les vacances de février (+22,9%) et de la Toussaint (+190,5%).

• **Week-ends fériés** : la baisse des nuitées est bien inférieure à celle observée en Bretagne (-1,4% contre -7% en Bretagne). On observe même une hausse de +2% pour les week-ends fériés mobiles (contre -1% en Bretagne). Les week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte (week-ends fixes) bénéficient d'une hausse de +1,5% (contre -1% en Bretagne).

> Événements, festivals et nuitées touristiques et évolution 2006/2010

Événements	Mois	Nuitées 2010	Évolution 2006-2010	Coefficient multiplicateur moyen 2006-2010 par rapport au week-end	
				Précédent	Suivant
Étonnants voyageurs (3 jours)	mai	103 761	26%	1,5	2,1
Marathon du Mont St Michel (1 jour)	juin	13 351	-61%	1,1	0,9
Quai des bulles (3 jours)	oct	36 089	-33%	2,0	0,7
Route du rock (3 jours)	août	301 883	-10%	1,1	1,3
Route du Rhum (10 jours)*	oct	294 150	40%	5,1	4,4
Effet édition 2006 (10 jours)		+86 300	--	veille départ +40 900	--
Effet édition 2010 (10 jours) (effet de calendrier jour j collé au week-end du 1er novembre)		+129 900	+49%	veille départ +40 800	--

Source : BETF MARCHAND - Réalisation Pôle Observatoire CRT Bretagne

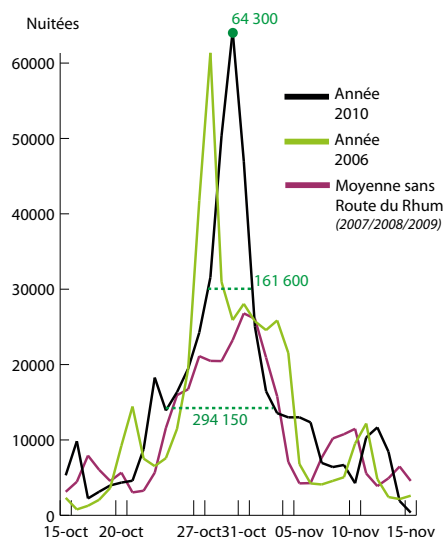
• **Impact événementiel** : en termes de nuitées touristiques, les impacts des événements se déroulant lors de week-ends fériés ou lors de vacances scolaires sont difficilement mesurables car non dissociables des effets de calendrier. En effet, on ne dispose pas d'outils permettant d'allouer la contribution des nuitées liées à l'événement, au week-end férié ou encore aux vacances scolaires (effets cumulés). Entre 2006 et 2010 on constate une hausse de 34,9% des nuitées touristiques lors du festival du «Film britannique» de Dinard, le résultat probable d'un effet conjugué du déroulement simultané de «Quai des bulles» en 2010.

• ***Route du Rhum** : en 2010, l'événement a généré environ 294 000 nuitées touristiques, de l'ouverture du village au départ de la course, 161 600 nuitées sur le week-end du départ et 64 300 nuitées la veille. La Route du Rhum 2010 a enregistré une augmentation de 77% des nuitées touristiques par rapport à une année moyenne sans Route du Rhum, soit 129 900 nuitées supplémentaires sur la période (du 22 octobre au 31 octobre). Nous constatons également une hausse de **40% des nuitées touristiques lors de l'édition 2010 par rapport à l'édition 2006**. Cette hausse est en partie due à un effet de calendrier (départ un week-end classique en 2006 alors que celui-ci s'est effectué le week-end de la Toussaint en 2010).



Photo : LE GAL Yannick

> Nuitées touristiques lors de la Route du Rhum



Source : BETF MARCHAND - Réalisation Pôle Observatoire CRTB

Constat 2011

Si la dessaisonnalisation ne progresse pas globalement, on assiste à des évolutions encourageantes sur la fin de saison et le hors saison...

Recommandations 2011

1- Faire en sorte de ne pas amplifier le phénomène de concentration de nuitées en menant une réflexion sur les périodes de programmation des événements (contenu/calendrier).

2- Savoir redynamiser la fréquentation des mois de juin et de juillet tout en confortant celle du mois de septembre et d'octobre.

3- Prendre en considération qu'à la forte saisonnalité s'ajoute la concentration des touristes sur certaines parties du territoire (voir page suivante).

Champ d'observation

Concernant l'offre de lits marchands, seuls les établissements classés ou labellisés sont pris en compte dans ce panorama, excepté pour l'hôtellerie où les hôtels de chaîne non classés sont inclus.

Le volume de lits en résidences secondaires est issu des recensements INSEE de la population de 1999 et 2007. On estime qu'une résidence secondaire comprend en moyenne 5 lits touristiques.



Photo : BOUMFLÉ Bertrand

Rappel 2006

L'offre d'hébergement était fortement concentrée sur Cancale, Dinard et Saint-Malo (68% de l'hébergement touristique de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays). Elle induisait des problèmes de circulation, de stationnement, voire de mécontentement des touristes sur ces trois communes (MORGOAT enquête tourisme 2005). Les modes d'hébergement proposés étaient peu diversifiés. En hors saison, l'hôtel était presque l'unique mode d'hébergement marchand. Une déconcentration et une diversification de l'offre vers l'arrière-pays devaient permettre de mieux répartir la fréquentation touristique.

Évolution 2006 - 2010

Avec une capacité à multiplier la population présente sur le territoire par 2,24 (contre 1,50 en Bretagne), la Côte d'Émeraude et son arrière-pays dispose d'un volume important de lits touristiques au cœur de l'été sans prendre en compte les excursionnistes. Comme en 2006, 68% de cette capacité est toujours concentrée sur trois communes : Dinard, Cancale et Saint-Malo. La croissance des lits en résidences de tourisme et gîtes ruraux induit quasi-exclusivement la croissance de l'hébergement global observée. Le déclin de l'offre hôtelière (-2%) et la légère hausse de l'hébergement de plein air (+2%) ne modifient pas la répartition de l'offre marchande. La concentration spatiale perdure donc en 2010.

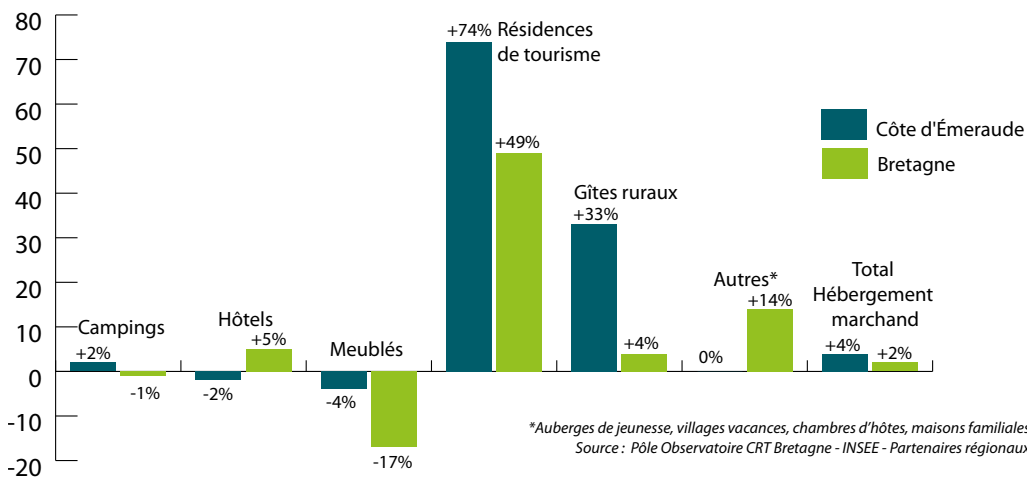
> Volume et répartition des lits touristiques sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays en 2006 et 2010

Hébergement	2006		2010		Bretagne
	en volume	en part	en volume	en part	
Lits marchands dont :	29 342	25%	30 585	26%	26%
• Camping	16 814	57%	17 184	56%	67%
• Hôtel	7 130	24%	6 952	23%	12%
• Meublé	2 501	9%	2 402	8%	5%
• Résidence de tourisme	1 204	4%	2 097	7%	5%
• Gîte rural	760	3%	1 013	3%	5%
• Autre (Auberge de jeunesse, villages vacances, chambres d'hôtes, maisons familiales)	933	3%	937	3%	6%
Total (lits marchands et non-marchands)	116 865	100%	118 108	100%	100%

Les lits en résidences secondaires sur la côte d'émeraude : 78 375 en 1999 (RP INSEE) et 87 523 en 2006 (RP INSEE)
Source : INSEE - Pôle Observatoire CRT Bretagne - Partenaires régionaux

• **Structure** : la répartition entre les lits marchands et non marchands sur la Côte d'Émeraude est similaire à celle de la Bretagne (25%/75%). La part élevée des lits en hôtellerie et celle, moindre, en hôtellerie de plein air constituent une caractéristique remarquable de cet espace. **Entre 2006 et 2010, la structuration par modes d'hébergement a un peu changé sur la Côte d'Émeraude** avec la nette émergence des lits en résidences de tourisme essentiellement au détriment de l'hôtellerie et des meublés. La Côte d'Émeraude se caractérise par une forte part d'hôtellerie haut de gamme comparativement à la Bretagne (42% des lits en 3 et 4 étoiles sur la Côte d'Émeraude contre 29% en Bretagne).

> Évolution comparée du nombre de lits marchands par modes d'hébergement entre 2006 et 2010

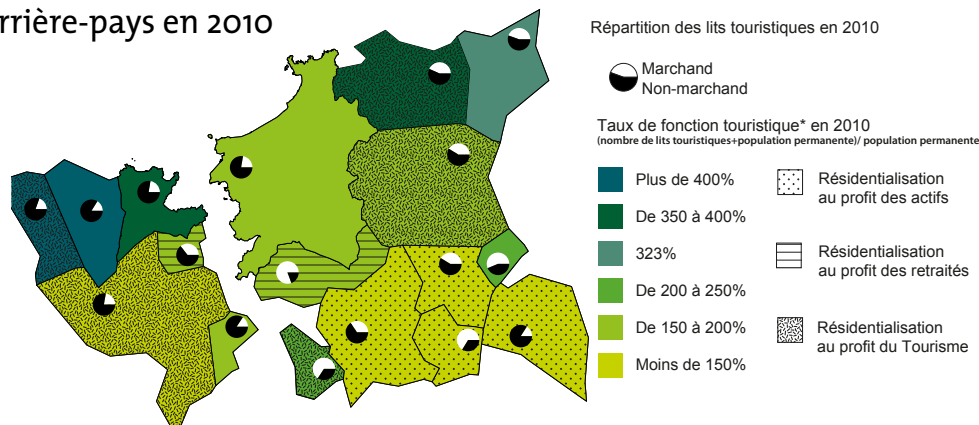


• **Bilan** : la Côte d'Émeraude observe une croissance de +4% des lits marchands contre +2% en Bretagne sur la période 2006-2010. La croissance du nombre de lits touristiques en résidences secondaires est plus faible sur cet espace qu'en région sur la période 1999-2006 (+11,7% contre +16% en Bretagne).

• **Les gagnants** : l'hébergement en **résidence de tourisme** et en **gîte rural** marque une forte croissance (respectivement +74% et +33%) entre 2006 et 2010, soit 893 lits supplémentaires pour les résidences de tourisme et 253 pour les gîtes ruraux. La croissance de ces derniers s'est faite pour près de 50% sur les communes de Cancale et de St-Coulomb. La croissance des lits marchands entre 2006 et 2010 sur cet espace est due quasi-exclusivement à ces deux modes d'hébergement. Les gîtes ruraux favorisent la déconcentration de l'offre sur l'arrière-pays. La part de l'hôtellerie haut de gamme (3 et 4 étoiles) progresse toujours, puisque sa capacité croît de +3% entre 2006 et 2010 (contre +9% en Bretagne), alors que sur la même période la capacité de l'hôtellerie économique (0,1 et 2 étoiles) baisse de -6% (contre +4% en Bretagne). Il y a une montée en gamme de la Côte d'Émeraude, pendant que la Bretagne comble son retard sur cette période.

• **Les perdants** : à la différence de la Bretagne, l'hôtellerie enregistre ici une perte de -2% de lits (178 lits en moins). Avec une baisse de -4%, le constat est identique pour les **meublés**, mais la tendance est amoindrie par rapport à la Bretagne qui perd -17% de lits sur la période 2006-2010.

> Taux de fonction touristique* de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays en 2010



Exemple de lecture : Le taux de fonction touristique de Cancale est de 323%, soit un potentiel à multiplier la population présente sur la commune par 3,23. Les lits en hébergement marchand représentent 47% des lits touristiques de la commune.

Source : Pôle Observatoire CRT Bretagne - INSEE

• **Résidences secondaires :** la cartographie fait ressortir la **prédominance des résidences secondaires dans l'offre d'hébergement touristique à l'Ouest de la Rance.**

• **Taux de fonction touristique :** le taux de fonction touristique **décroit des communes littorales vers l'intérieur des terres.** Il est supérieur à 300% pour des communes comme Dinard, Saint-Lunaire, Saint-Briac, Cancale ou Saint-Coulomb. Le taux de fonction touristique de Saint-Malo est parmi les plus faibles car c'est la commune qui dénombre le plus d'habitants (caractéristique des grandes villes).

• **Résidentialisation :** trois catégories d'évolution de la structuration des résidences secondaires sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays se distinguent.

- Certaines communes voient leur nombre d'actifs et de résidences principales augmenter (La Fresnais, La Gouesnière, Saint-Guinoux et Saint-Père).

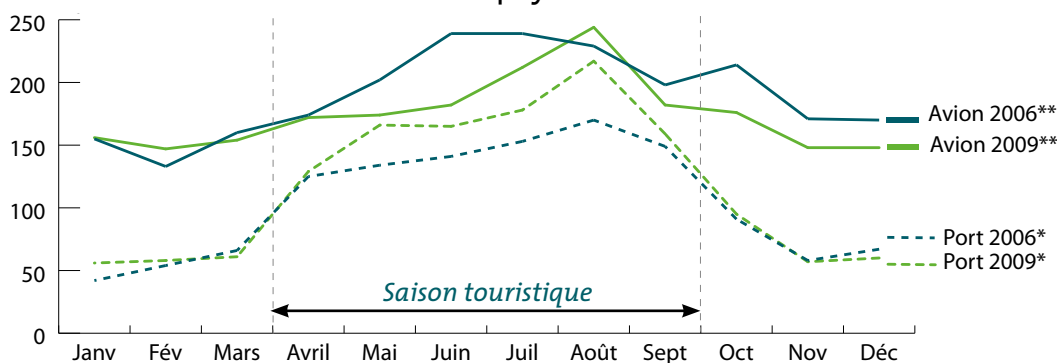
- D'autres ont vu leur part de retraités et de résidences principales croître quand le nombre de résidences secondaires diminuait (La Richardais, St-Jouan des Guéréts et le Minihiac sur Rance).

- A l'inverse, on note sur certaines communes de fortes hausses du nombre de résidences secondaires (Pleurtuit, Saint-Briac, Saint-Coulomb et Saint-Suliac).

• **Répartition :** nous constatons une **relative stabilité de la répartition spatiale de la capacité en hébergement touristique** sur la période. En effet, 68% de la capacité d'hébergement est toujours concentrée sur trois communes (Cancale 10% de la capacité en hébergement touristique de cet espace, Dinard 22,7% et Saint-Malo 35,4%). En hiver (fermeture des campings), 78% de la capacité en hébergement marchand est située sur ces 3 communes.

• **Profil :** parmi les trois principales communes d'accueil de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays, Cancale se distingue par son profil de ville à hébergement plutôt marchand (47% des lits en hébergements marchands), à l'inverse Dinard présente un accueil majoritairement en résidences secondaires (85% des lits) et Saint-Malo a une position intermédiaire avec 23% de lits marchands.

> Évolution des dessertes par modes de transport entre 2006 et 2009 sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays



Source : CCIT Saint-Malo - Fougères, Région Bretagne - (*) Escapes maritimes des navires de passagers à destination et en provenance de l'Angleterre et des îles anglo-normandes et escales des navires de croisières - (**) Mouvements aériens concernant les vols commerciaux.

• **Bilan :** la baisse globale des dessertes aériennes et maritimes à destination de la Côte d'Émeraude entre 2006 et 2009 est de -1,1%, entièrement imputable à la baisse de l'offre de dessertes aériennes (-8%). On observe une **bonne dynamique du transport maritime sur cet espace (+12%)**, mais ce trafic se concentre en cœur de saison au détriment du hors saison sur la période 2006-2009. En ce qui concerne l'offre TGV, la destination a gagné depuis son ouverture fin 2005 un aller-retour direct quotidien pour Paris.

> Évolution des lits touristiques par communes

Communes	Évolution des lits en Résidences secondaires 1999/2006	Part des lits touristiques du territoire en 2010	Évolution des lits touristiques 2006/2010	% lits marchands / commune
SAINT-MALO	+16,7%	35,4%	+10%	23%
DINARD	+9,8%	22,7%	+8%	15%
CANCALE	+2,9%	10%	+10%	47%
SAINT-BRIAC SUR MER	+28,7%	8,4%	+28%	19%
SAINT-LUNAIRE	+2,6%	7,1%	+2%	16%
SAINT-COULOMB	+24,2%	5,8%	+12%	44%
PLEURTUIT	+22,9%	1,9%	+15%	22%
SAINT-MÉLOIR DES ONDES	+75,8%	1,7%	+39%	41%
LA RICHARDAIS	+0,6%	1,3%	-8%	41%
SAINT-SULIAC	+25,6%	1,1%	+20%	36%
LE MINIHIAC SUR RANCE	-1,8%	1%	+3%	15%
SAINT-BENOÎT-DES-ONDES	+4,8%	1%	+2%	56%
RESTE DU TERRITOIRE*	-38,6%	2,6%	-15%	64%
CÔTE D'ÉMERAUDE ET ARRIÈRE-PAYS	+11,7%	100%	+10%	26%

Source : Pôle Observatoire et partenaires régionaux - INSEE

*St Jouan des Guéréts, St Guinoux, La Gouesnière, La Fresnais, St-Père
Exemple de lecture : Saint-Malo comptabilise 35,6% des lits touristiques de cet espace, sa capacité d'accueil a augmenté de 12% entre 2006 et 2010, et 22% de ses lits touristiques sont des lits marchands.

Constat 2011

68% de l'hébergement touristique reste concentré sur les trois communes principales de Cancale, Saint-Malo et Dinard. On observe un phénomène de résidentialisation différenciée sur cet espace. La fonction touristique évolue dans un rapport de 1 à 29 entre St Briac et La Gouesnière. Les communes à l'Ouest de la Rance sont caractérisées par une forte dominante de résidences secondaires.

Recommandations 2011

1- **Redistribuer** la capacité de charge touristique sur le territoire par une politique d'aménagement favorisant l'émergence de l'arrière-pays.

2- **Favoriser** par des incitations financières la création de lits marchands.

3- **Analyser finement** la demande pour déconcentrer l'offre (voir page suivante).

Champ d'observation

Les données de comptage du Cap Fréhel, de la Pointe du Grouin et du Mont Saint-Michel sont issues de compteurs relevant le nombre de véhicules entrant sur les parkings des sites.

Le volume de personnes présentes est obtenu en multipliant le nombre de véhicules par 2,6 (soit le nombre moyen de personnes observées par véhicule).

Perte de fluidité routière

Méthodologie :

Pour évaluer la fluidité des axes routiers, nous nous sommes appuyés sur une étude réalisée par Manuel APPERT (2005 «Évaluation de la congestion du réseau routier urbain des agglomérations de Montpellier et de Nîmes» UMR espace). Cette méthode consiste à évaluer une perte de vitesse sur un axe routier en fonction de son gabarit et du débit horaire observé. La réduction de vitesse, engendrée par le niveau de débit, conduit à estimer une perte de temps entre une heure à fort débit et une heure creuse.

Pas de perturbation : moins de 5 minutes perdues par heure en moyenne entre 8h et 20h // Faibles perturbations : entre 5 et 10 minutes perdues par heure en moyenne entre 8h et 20h // Perturbations notoires : entre 10 et 20 minutes perdues par heure en moyenne entre 8h et 20h // Fortes perturbations : plus de 20 minutes perdues par heure en moyenne entre 8h et 20h

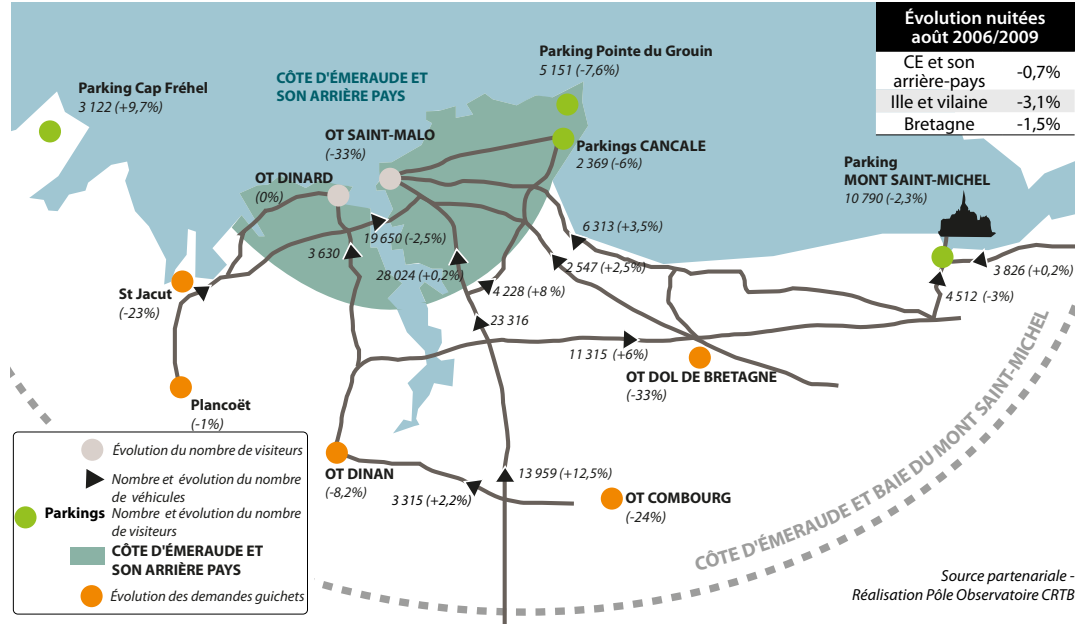
Rappel 2006

En 2006, certains espaces de la Côte d'Émeraude caractérisés par leur exigüité étaient soumis à de fortes pressions touristiques. Certains jours de l'année on observait des densités de plus de 3 000 personnes présentes au km² à la Pointe du Grouin (même densité qu'une ville comme Lorient), plus de 900 au Cap Fréhel (densité de Saint-Lô) et plus de 5 000 au Mont Saint-Michel (densité de Nice). Les parkings de Cancale étaient saturés durant 1/6 de la période payante (de mars à mi-novembre).

Évolution 2006 - 2010

En 2010, en cœur de saison, la fréquentation à la Pointe du Grouin et au Mont-Saint-Michel est en baisse respectivement de -13% et -6%, à l'inverse on constate une hausse de +6% au Cap Fréhel. Sans possibilité d'évaluation, la hausse du trafic routier sur l'axe principal menant à cet espace (N137) conjuguée à la baisse des nuitées touristiques laissent supposer une augmentation de l'excursionnisme. **Si cette hypothèse était vérifiée, cette hausse des excursionnistes en cœur de saison ne profiterait pas aux sites majeurs. En effet, à l'approche de Saint-Malo les flux routiers semblent se diffuser à la périphérie du territoire.**

>Évolution des visiteurs et flux moyens journaliers entre les mois d'août 2006 et 2009

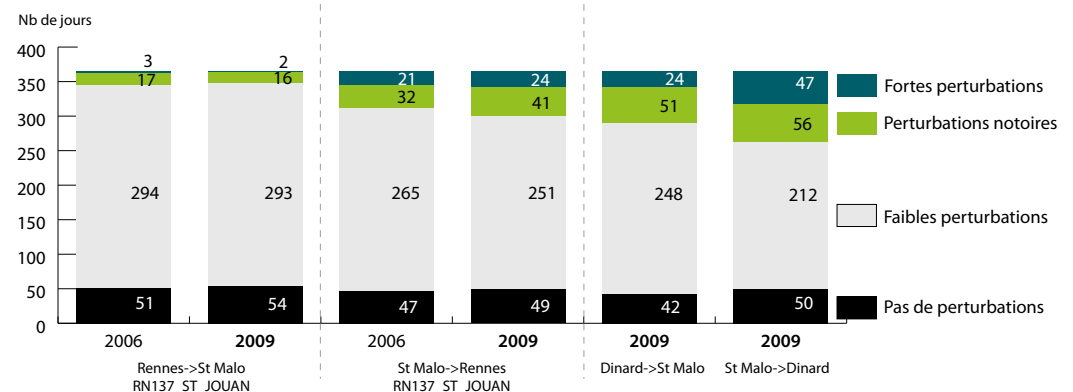


• **Le mois d'août reste le mois le plus fréquenté :** 2 430 300 nuitées touristiques en août 2009, soit près du tiers de la fréquentation annuelle, -0,6% par rapport à août 2006. Le samedi 15 août 2009 a été le jour le plus fréquenté en 2009 avec 106 500 nuitées touristiques sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays, soit -8% par rapport au samedi 12 août 2006 (jour le plus fréquenté de l'année en 2006).

• **Densité touristique :** le jour de plus forte fréquentation, la population sur le territoire est multipliée par 2,1 (sans tenir compte des excursionnistes). Entre août 2006 et août 2009, on observe une légère hausse du trafic routier (+2,3% environ sur les compteurs routiers comparables*). On peut retenir le rapport de fréquentation suivant **au plus fort moment de la saison : il y a deux fois plus de visiteurs au Mont Saint-Michel qu'à la Pointe du Grouin et trois fois plus qu'au Cap Fréhel.**

• **Répartition des flux dans cet espace :** on constate sur la période observée des évolutions négatives sur les grands lieux de passage que sont le barrage de la Rance, le parking de la Pointe du Grouin, celui de Cancale et celui du Mont-Saint-Michel, comme si ces espaces étaient saturés au mois d'août et perdaient de leur attractivité sur la période 2006-2009. À l'inverse, on observe une augmentation des flux sur les axes routiers périphériques, mais pas sur les grands points de passage ou sites touristiques.

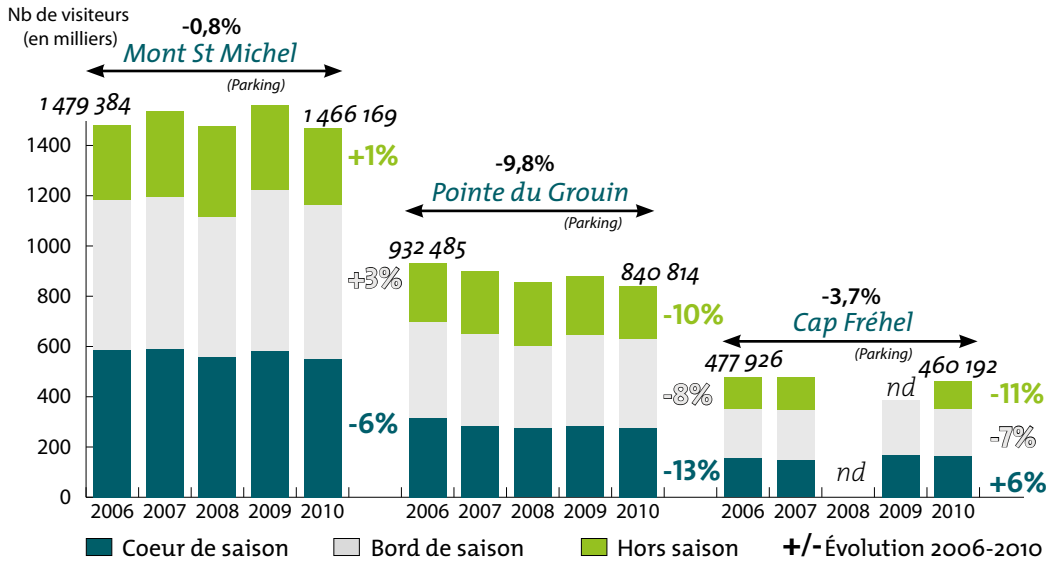
> Mesure de la perte de fluidité du trafic routier en 2006 et 2009



Méthode : voir article «perte de fluidité routière» Colonne de gauche
Source : données CG 35 - Réalisation Pôle Observatoire CRTB

• **Bilan :** les départs de Saint-Malo vers Rennes (RN 137), concentrés en fin de week-end, provoquent des pertes de fluidité importantes. C'est le cas d'une soixantaine de jours dans l'année (+23%) depuis 2006. Pour des points reconnus pour leur manque de fluidité, comme le barrage de la Rance et Saint-Jouan des Guérets, on constate de 1,4 à 3,6 fois plus de jours perturbés au départ de Saint-Malo qu'en direction de Saint-Malo (3,6 fois plus à Saint-Jouan et 1,4 à Saint-Malo). Les pertes de fluidité sont saisonnières au barrage de la Rance (répartition similaire à la répartition des nuitées touristiques) alors que sur Saint-Jouan des Guérets, les congestions sont réparties tout au long de l'année (de mars à octobre notamment). À hauteur du barrage de la Rance en direction de Dinard, 41 des 47 jours de fortes perturbations étaient situés en cœur de saison.

> Évolution de la fréquentation des principaux sites de 2006 à 2010



Source : Compteurs partenaires - Réalisation Pôle Observatoire CRTB Bretagne - nd : données indisponibles

• **Bilan** : de 2006 à 2010, tous les sites naturels de l'espace ici observé souffrent d'une perte annuelle de fréquentation. Cette perte n'est pas égale selon les sites et les saisons. Si on constate une relative stabilité du nombre de visiteurs au Mont Saint-Michel, en revanche la baisse atteint presque 10% de visiteurs pour la Pointe du Grouin.

• **Saisons** : la Pointe du Grouin est le site naturel subissant la plus forte baisse de fréquentation (-10% entre 2006 et 2010), celle-ci est répartie de façon relativement équivalente sur les trois saisons (jusqu'à -13% en cœur de saison). La perte de fréquentation du Mont Saint-Michel est concentrée sur le cœur de saison (-6% entre 2006 et 2010), alors que celle du Cap Fréhel est concentrée en dehors du cœur de saison (-7% et -11% en bord et hors saison).

• **Pics horaires** : quelle que soit la saison, deux pics de fréquentation rythment les journées à la Pointe du Grouin. Le premier se situe vers 12h et le second autour de 16h. 45% de la fréquentation journalière en cœur et en bord de saison à la Pointe du Grouin se concentre sur 3 heures de la journée entre 15h et 18h (allant même jusqu'à 58% en hors saison).

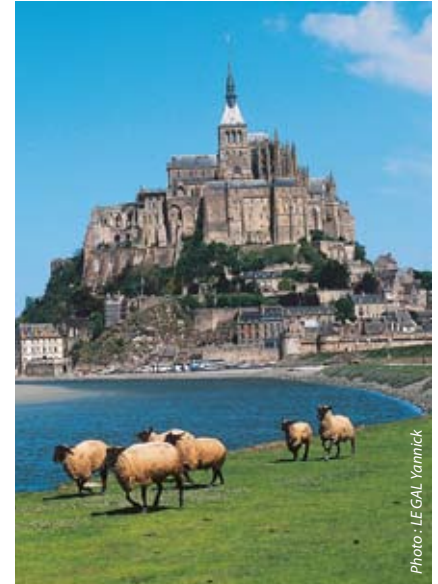
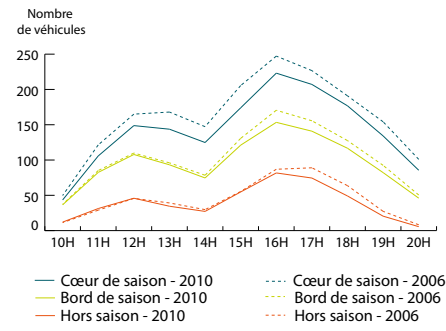


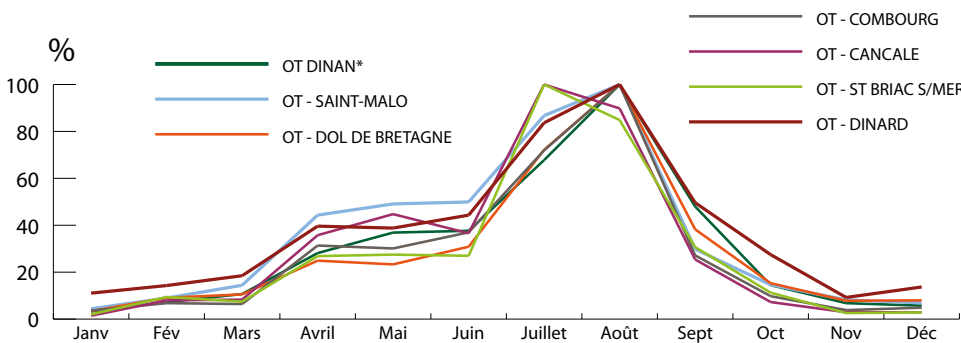
Photo : LE GAL Yannick

> Variation de la fréquentation horaire à la Pointe du Grouin par saisons en 2006 et 2010



Source : Compteurs partenaires Réalisation Pôle Observatoire - CRT Bretagne

> Variations mensuelles des demandes au guichet dans les principaux offices de tourisme de la Côte d'Émeraude en 2010



Source : Tourinsoft - Réalisation Pôle Observatoire CRT Bretagne *données transmises par l'office de tourisme de Dinan

• **Concentration des demandes** : le nombre de demandes au guichet est 2 fois plus élevé au mois d'août qu'au mois d'avril à l'OTSI de Saint-Malo, alors que le rapport est de 1 à 4 entre ces deux mois à Dol de Bretagne. L'effet de saisonnalité est donc 2 fois plus important à Dol de Bretagne qu'à Saint-Malo.

• **Répartition annuelle des demandes au guichet** : certains offices se distinguent par une part plus forte de demandes au guichet en juillet qu'en août et des parts en hors saison très faibles ; c'est le cas de Cancale et Saint-Briac. D'autres présentent des parts de demandes au guichet plus élevées dès le mois d'avril comme pour les OTSI de Saint-Malo, Cancale et Dinard... Dinan, Dol de Bretagne et Dinard se distinguent enfin par des parts de demandes au guichet en fin de saison plus importantes que la moyenne des offices ici observés.

Constat 2011

On constate une augmentation probable de l'excursionnisme mais une baisse confirmée des nuitées touristiques sur cet espace. Le phénomène de concentration demeure néanmoins quel que soit le type de visiteurs.

Recommandations 2011

- 1 - Réactualiser MORGOAT enquête excursionnisme réalisée en 2005 pour réévaluer le phénomène, ses caractéristiques et ses évolutions.
- 2 - Mesurer au regard de la notoriété de cet espace l'attractivité réelle des touristes et leur durée de séjour.
- 3 - Identifier la nature de la baisse de fréquentation de certains sites comme celui de la Pointe du Grouin (saturation, problèmes de stationnement, exigüité du site...) Qu'en est-il de l'impact de ces évolutions sur l'économie touristique ? (voir page suivante)

Champ d'observation

Liste des activités caractéristiques du tourisme incluses dans l'analyse : hôtels et hébergements similaires, hébergements touristiques et autres hébergements de courte durée, terrains de camping et parcs pour caravanes ou véhicules de loisirs, activité des agences de voyages, activité des voyagistes, entretien corporel (car ce secteur comprend l'activité de thalasso-thérapie), gestion des musées, gestion des sites et monuments historiques et des attractions touristiques similaires, activités des parcs d'attractions et parcs à thèmes, autres services de réservation et activités connexes (comprend l'activité des offices de tourisme et syndicats d'initiative), restauration traditionnelle, cafétérias et autres libres-services, restauration de type rapide, débits de boissons.

Démographie

Entre 1999 et 2006, la population a crû de +2% sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays (contre +7% en Bretagne), passant de 93 404 à 95 823 habitants. Avec un solde naturel négatif pour la première fois depuis 1968 (-851 entre 1999 et 2007), la croissance démographique de cet espace s'appuie exclusivement sur les migrations. La part des moins de 20 ans est en baisse constante depuis 1968 (23% en 2006 sur cet espace contre 24% en Bretagne). Le rapport moins de 20 ans / plus de 60 ans, jusqu'alors plutôt équilibré, voire en faveur des moins de 20 ans jusqu'en 1990, bascule clairement en faveur des plus de 60 ans en 2006 (0,8 contre 1,0 en Bretagne).

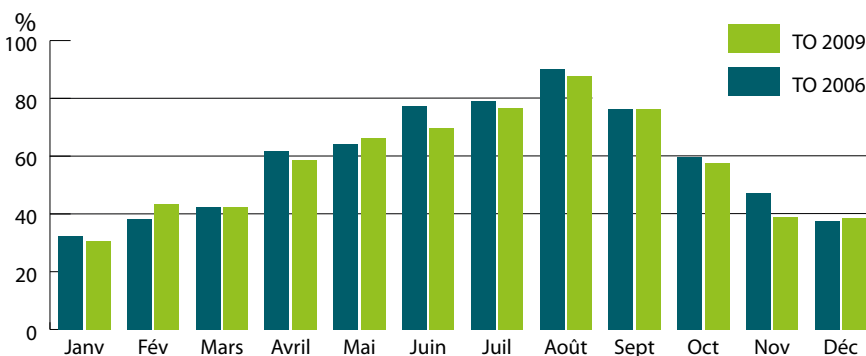
Rappel 2006

De 2005 à 2006, on constatait une hausse de +5,6% des nuitées hôtelières sur Saint-Malo Agglomération, alors que la part des nuitées d'affaires diminuait sur l'ensemble de l'année (-1,2 pts) mais progressait en cœur de saison (+0,6 pt). Les Britanniques représentaient alors 34% des nuitées étrangères hôtelières. 88% des emplois liés au tourisme étaient concentrés sur Cancale, Dinard et Saint-Malo.

Évolution 2006 - 2009

Moteur important de l'économie touristique de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays (40% de l'emploi lié au tourisme), l'hôtellerie a bien résisté en 2009 (-1,7pts sur le taux d'occupation) malgré une année difficile pour la Bretagne. L'ouverture à de nouveaux marchés étrangers associée à la bonne évolution des nuitées françaises ont permis à ce territoire de renforcer sa part de marché hôtelière en Bretagne (13,3% en 2009).

> Évolution du taux d'occupation de l'hôtellerie de Saint-Malo Agglomération entre 2006 et 2009

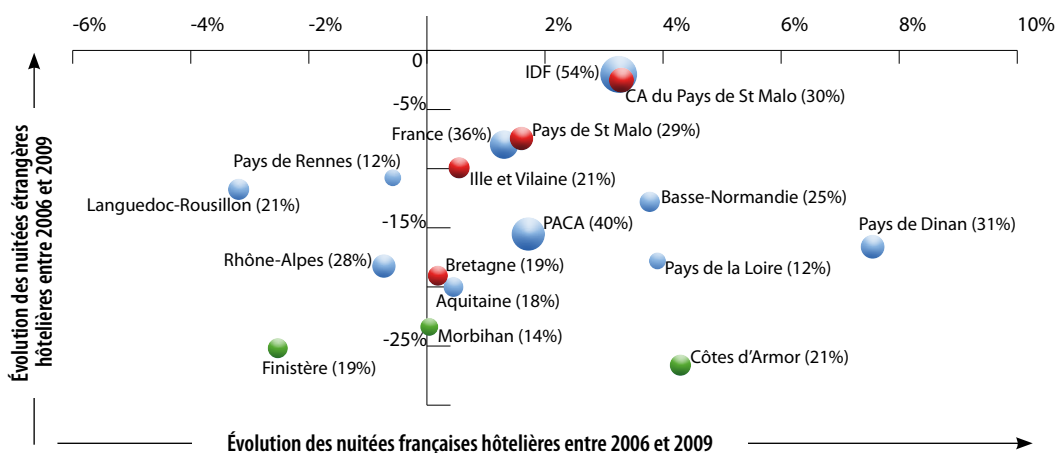


Source : Enquête de fréquentation en hôtellerie / Direction du tourisme / INSEE Bretagne / Réseau MORGOAT module Hôtellerie

• **Bilan** : bien qu'ayant mieux résisté que la Bretagne à l'érosion des nuitées, l'année 2009 de l'hôtellerie de Saint-Malo Agglomération s'est avérée difficile. En effet, le taux d'occupation a perdu 1,7 pts (contre -2,7 pts en Bretagne) passant de 61% en 2006 à 59% en 2009. Cette baisse du taux d'occupation est répartie sur toute l'année avec un fort impact sur le bord de saison (-2,1 pts contre -6,2 pts en Bretagne) et le cœur de saison (-2,3 pts contre -1,3 pts en Bretagne).

• **Part de marché** : la part des nuitées hôtelières réalisée sur Saint-Malo Agglomération représente 13,3% des nuitées hôtelières réalisées en Bretagne. En 2009, cette part augmente légèrement par rapport à 2006 (+0,7 pt par rapport à 2006).

> Évolution comparée des nuitées françaises et étrangères entre 2006 et 2009 par espaces géographiques



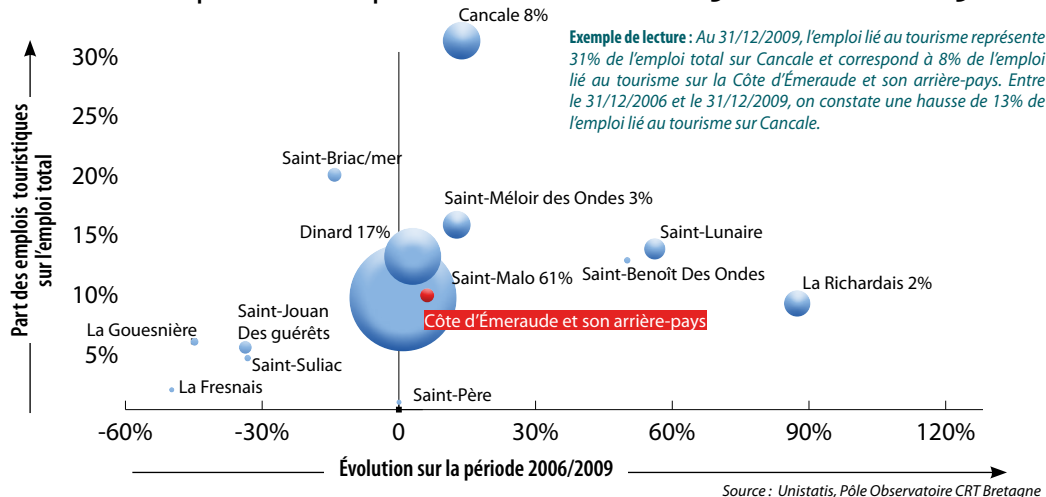
Exemple de lecture : Entre 2006 et 2009, on constate une hausse de +3,2% des nuitées françaises et une baisse de -2% des nuitées étrangères dans l'hôtellerie de Saint Malo Agglomération, les nuitées étrangères de l'hôtellerie représentant 30% des nuitées totales enregistrées.

Source : Enquête de fréquentation en hôtellerie / DGCS / INSEE Bretagne / Réseau MORGOAT module Hôtellerie

• **Évolution des nuitées hôtelières** : concernant les nuitées étrangères, la communauté d'agglomération de Saint-Malo se distingue de la Bretagne par une résistance à la baisse des nuitées étrangères (-2% par rapport à 2006 contre -19% en Bretagne), et par une évolution positive des nuitées françaises (+3,2% par rapport à 2006 contre +0,2% en Bretagne).

• **Nuitées hôtelières étrangères** : la part de nuitées étrangères dans l'hôtellerie est de 30% en 2009 (contre 19% seulement en Bretagne). On observe une croissance des nuitées néerlandaises (+110%), espagnoles (+38%), belges (+14%) et dans une moindre mesure allemandes (+2%) qui viennent compenser la perte des nuitées britanniques (-17%), ce qui n'est pas le cas de la région.

> Évolution et part de l'emploi lié au tourisme au 31 décembre 2009

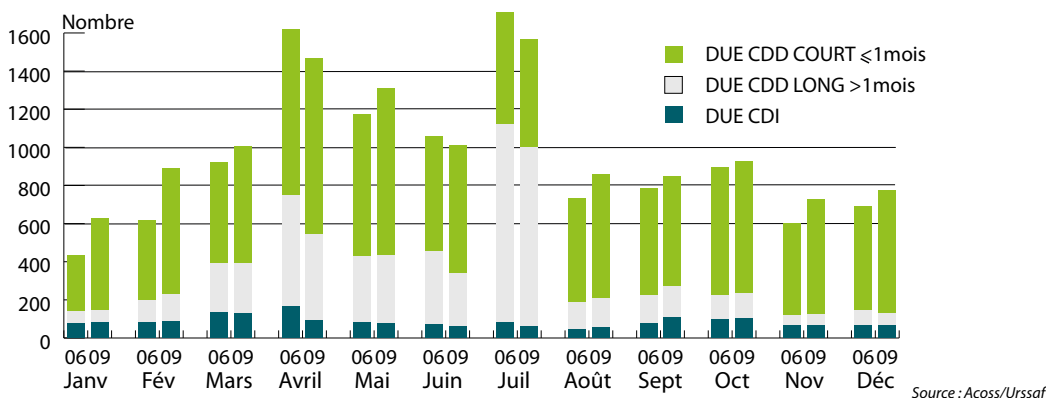


• **L'emploi lié au tourisme sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays représente 10,4%** (2 483 emplois liés au tourisme / 23 953 emplois) **de l'emploi total** au 31/12/2009 (4,7% en Bretagne). Avec une évolution légèrement supérieure à celle de l'emploi total (3,8% entre 2006 et 2009 contre 2,6% pour l'emploi total), sa part dans l'emploi total est restée stationnaire au 31 décembre (+0,1 pt) 2009 par rapport à 2006.

• **Poids de l'hôtellerie et restauration :** les activités dans l'hôtellerie et la restauration traditionnelle sont très bien représentées dans l'emploi touristique de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays, puisqu'elles représentent respectivement 40% et 32% de l'emploi touristique sur le territoire.

• **Profil :** l'hôtellerie représente 55% de l'emploi touristique à Dinard et la restauration traditionnelle représente 53% de l'emploi touristique à Cancale. Sur Saint-Malo la répartition de l'emploi est plus équilibrée entre ces deux activités (38% dans l'hôtellerie et 31% dans la restauration traditionnelle).

> Évolution du nombre d'intentions d'embauche hors intérim (DUE) selon le type de contrat sur la Côte d'Émeraude entre 2006 et 2009

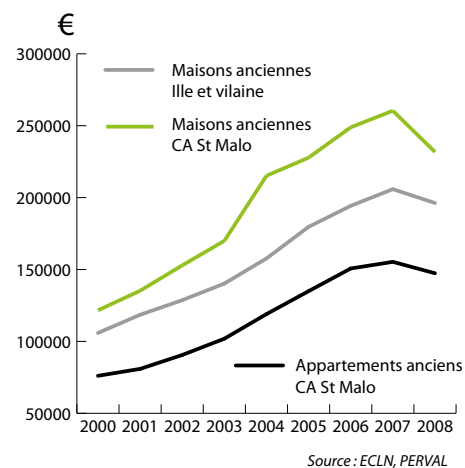


• **Évolution du volume des DUE :** corrélativement à l'évolution positive de l'emploi lié au tourisme au 31/12 sur cet espace entre 2006 et 2009, le volume de DUE (déclaration unique d'embauche) liées au tourisme a également **augmenté de +7% entre 2006 et 2009** (contre une stabilité en Bretagne).

• **Type de contrat :** cette augmentation masque en fait une précarisation des contrats. En effet, on constate une baisse de -6% du volume des intentions d'embauches en contrats à durée indéterminée (contre +2% en Bretagne). On note une baisse de -8% du volume des intentions d'embauches en contrats à durée déterminée supérieure à un mois (contre -7% en Bretagne), alors que sur la même période le volume d'intentions d'embauches en **contrats à durée déterminée inférieure à un mois a augmenté de +16%** (contre +2% en Bretagne). La part des intentions d'embauches en CDD courts augmente de +5 pts (66% des DUE en 2009) au détriment des CDI (-4 pts, soit 26% des DUE en 2009).

• **Évolution comparée :** l'évolution du prix des maisons anciennes sur Saint-Malo Agglomération est sensiblement identique à l'évolution observée en Ille et Vilaine entre 2000 et 2008 (respectivement +91% et +85%). la hausse des prix entre 2000 et 2008 pour Saint-Malo Agglomération est beaucoup plus importante sur le prix des maisons anciennes que sur les appartements anciens (respectivement +114% et +104%, soit plus du doublement du prix). On notera également l'anticipation du marché de l'immobilier avant l'arrivée du TGV en 2005 avec un bond de +27% entre 2003 et 2004, ainsi que les effets de la crise sur les prix en 2008.

> Évolution du prix des maisons et appartements anciens entre 2000 et 2008 par espaces



Constat 2011

La dynamique touristique de cet espace est conduite actuellement à la fois par les flux migratoires, la croissance de l'excursionnisme et une bonne résistance de l'économie hôtelière.

Recommandations 2011

- 1 - **Veiller à limiter** la précarisation des emplois et à favoriser la bonne santé des autres secteurs de l'économie en proposant une offre de formation adaptée.
- 2 - **Diversifier** les formes de tourisme (tourisme d'affaires notamment) et les origines géographiques de la clientèle.
- 3 - **Surveiller** l'évolution démographique et foncière, en tenant compte des contextes à venir. En effet nous devons intégrer maintenant les indicateurs de suivi de la durabilité de la ressource (voir page suivante).

Références

Si aujourd'hui de nombreuses régions françaises s'engagent dans une démarche de développement durable intégrant parfois des réflexions sur le tourisme durable, il existe peu d'initiatives proposant un suivi d'indicateurs du tourisme durable permettant la prise de décisions pragmatiques. Parmi celles-ci, les travaux réalisés par la DATAR/IFEN et NECSTOUR (Réseau de régions européennes réunies sur le thème du tourisme durable) ont servi de base à l'élaboration de cette première grille d'indicateurs.

Économie touristique

Pour les indicateurs ici retenus (voir tableau ci-contre) le bilan de l'économie touristique est plutôt bon au regard de la moyenne régionale. La perte de fluidité routière augmente, expliquée en partie par la croissance de l'excursionnisme sur ce territoire. Sa part progresse mais ne génère pas autant de retombées économiques que le tourisme. **Le chiffre d'affaires devient donc une donnée incontournable de cette évaluation mais n'est pas disponible.** Il existe de profondes disparités selon les communes à la fois en termes de taux de fonction touristique et de part d'emploi lié au tourisme. Il faudra créer un indicateur synthétique des investissements touristiques en cours sur cet espace pour compléter l'évaluation du secteur.

Environnement

Si l'on veut donner à cet espace plus de garanties de durabilité, il faudrait que les indicateurs environnementaux s'améliorent compte tenu de la croissance continue des visiteurs. **10 % de ce territoire est classé Natura 2000, ce qui constitue un atout au regard de la moyenne bretonne.** L'eau reste la variable centrale de l'évaluation, mais est indisponible concernant le prélèvement d'eau potable excepté pour Saint-Malo. Les autres indicateurs, qualité des eaux de baignade, capacité des stations d'épuration, population raccordée à un réseau d'égouts, montrent encore de fortes disparités entre les communes.

Social

Les indicateurs de la composante sociale de durabilité (évolution du prix du foncier, précarisation des emplois) semblent refléter l'impact du tourisme. **La donnée manquante pour évaluer au mieux l'équilibre socio-économique de ce territoire pourrait être obtenu en consultant les habitants sur la perception de l'impact, positif ou non, du tourisme sur leur territoire.** On note par ailleurs un léger retard dans la démarche d'obtention du label «Tourisme et Handicap». **Le tourisme cependant maximise l'offre de services pour la population résidente.**

La démarche

Le suivi de la densité touristique sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays met en évidence l'importance d'un suivi régulier de quelques indicateurs.

En effet, ce territoire jouit d'une attractivité remarquable tant auprès de nouveaux habitants que des visiteurs. Il semble indispensable aujourd'hui de définir des seuils d'alerte permettant d'en garantir le développement touristique durable et de sensibiliser les acteurs au suivi de la gestion de la santé de leur territoire (reposant sur une économie touristique importante).

La notion de tourisme durable suscitant aujourd'hui de nombreuses interrogations et débats, le pôle observatoire a souhaité se doter d'un outil d'aide à la décision permettant de mieux appréhender cette problématique et d'accompagner cette démarche. **Cet outil permettra aux territoires étudiés de s'échelonner dans le temps et dans l'espace. En capitalisant l'information, nous espérons proposer aux destinations touristiques bretonnes un modèle de développement touristique pérenne permettant d'atteindre l'équilibre entre économie, environnement et social.** Ce modèle devra être adaptable en fonction de la nature des territoires étudiés.

Plusieurs contraintes ont délimité ce projet dont la transposabilité spatio-temporelle et la robustesse des données. Nous avons conscience que cet outil est non-exhaustif et encore perfectible.

Premiers indicateurs du tourisme durable (cf LEXIQUE pour apporter quelques précisions et faciliter l'interprétation)		Lexique	Côte d'Émeraude et arrière-pays	Bretagne
ÉCONOMIE TOURISTIQUE	% de jours sans perte de fluidité sur l'axe St-Malo-<->Rennes (N137)(2006-2009)	1	80%	N.D
	% de l'emploi touristique (2006-2009)	2	10%	5%
	Taux de fonction touristique (1999-2006)	3	222%	150%
	Rapport des lits en hôtels "économiques" / lits "haut de gamme" (2006-2010)	4	1,36	2,45
	Taxe de séjour par habitant (2006-2009)	5	15 €	3 €
	Volume de nuitées touristiques par habitant (2006-2009)	6	80,26	31,20
ENVIRONNEMENT	% de la surface agricole (2000-2006)	7	73%	80%
	Capacité potentielle des stations d'épuration (2006-2010)	8	87%	81%
	% du territoire protégé en Natura 2000 (2010)	9	10%	3,5%
	% d'actifs travaillant sur leur commune de résidence (1999-2006)	10	54%	39%
	% des établissements labellisés "tourisme durable" (2010)	11	0,5%	0,9%
	% de la population potentielle raccordée à une station d'épuration (2008)	12	58%	68%
	% des eaux de baignade en qualité A (2006-2009)	13	62%	64%
	Existence d'actions concertées : Indicateur de synthèse (2010)	14	71%	80%
SOCIAL	Coefficient de variations mensuelles des nuitées touristiques (2006-2009)	15	1,15	1,12
	Consommation d'eau	16	N.D	N.D
	Prix des maisons anciennes (2006-2010)	17	258 K€	191 K€
	Revenu médian des ménages (2001-2008)	18	17,7 K€	17,8 K€
	Rapport du revenu des 10% inf. et des 10% sup. (2001-2008)	19	4,58	4,04
	% des établissements labellisés "Tourisme et Handicap" (2010)	20	0,7%	1,2%
	% des CDD courts dans les déclarations uniques d'embauche (2006-2009)	21	66%	57%
	% de la population disposant d'au moins 3 dessertes "douces" (2010)	22	64%	N.D
	% de la population bénéficiant de 9 services (2009)	23	80%	69%
	% d'actifs ayant un emploi (1999-2006)	24	89%	91%

Premier constat : une interprétation difficile

Cette première matrice de l'évaluation de la durabilité de ce territoire au regard du tourisme constitue un point de départ du suivi annuel à engager sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays. Il n'existe pas de territoire «réfèrent» de la durabilité du tourisme, chaque territoire doit trouver son seuil d'équilibre. Compte tenu de la diversité des territoires, le laboratoire propose de constituer un groupe d'experts pour poursuivre l'amélioration, l'enrichissement des indicateurs et leurs interprétations. Par ailleurs, un benchmark de



© J.C. NICOLLE

Objectif final

Il est difficile de définir la capacité de charge optimale d'un territoire, sachant que celle-ci est variable d'un espace touristique à l'autre, en fonction du modèle de développement choisi, de sa fragilité, de sa maturité touristique, des infrastructures existantes et des pressions subies. Nous espérons que nous arriverons à définir avec l'aide d'experts, **les seuils de capacité de charge à ne pas dépasser pour le bien-être des habitants et des visiteurs. Ce travail doit être poursuivi avec d'autres organismes et régions au sein d'un groupe de travail spécifique.**

Artificialisation

Près d'1/4 du territoire de cet espace est artificialisé, soit une part 4 fois plus importante qu'en moyenne en Bretagne, en hausse sur la période 2000-2006 comme dans la région. Les forêts et les milieux semi-naturels représentent 4% du territoire contre 13% en Bretagne. **Toute la croissance de l'artificialisation s'est faite sur la période au détriment des surfaces agricoles.** En revanche, cet espace dénombre 2 projets majeurs en étude en matière de protection et de valorisation des espaces naturels : d'une part le projet de parc naturel marin sur le golfe normand-breton et d'autre part le projet de parc naturel régional Émeraude Rance.

Foncier

Si la tendance entre le quatrième trimestre 2005 et le troisième trimestre 2010 est plutôt à la hausse des prix des maisons anciennes sur les espaces ici observés (voir carte ci-contre), on notera le dynamisme du pays malouin comme celui des deux grandes agglomérations de l'Ouest. On remarquera par ailleurs en 2010 que le secteur de Dol de Bretagne affiche des prix 2 fois inférieurs encore à ceux pratiqués dans le pays malouin.

Densités

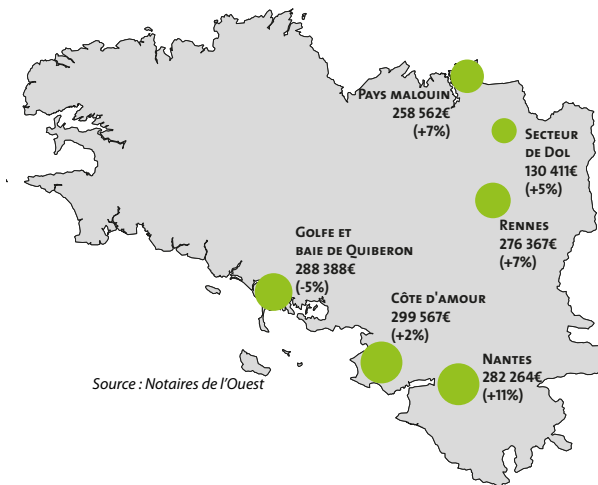
Seule la densité maximale du Cap Fréhel augmente significativement (+15%). La densité d'habitants au km² de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays est plus de 2 fois plus élevée que celle observée sur les communes de l'espace Cap Atlantique. À l'inverse, la première couronne des communes de la Côte d'Émeraude et de la Baie du Mont St Michel présentent une densité plus de 2 fois inférieure à celle des communes de La Baule Presqu'île de Guérande. **Une projection 2020 de la population sur les mêmes espaces (taux d'accroissement annuel de 1,13) montre que la Côte d'Émeraude et son arrière-pays est l'espace où la densité augmentera le plus (+23%).** La page suivante esquisse les composantes majeures qui pourraient peser en 2020 sur le tourisme de cet espace.

Évolution Côte d'Émeraude et arrière-pays	Évolution Bretagne	Sources
-4%	N.D	CG35
+1%	+4%	Unistatis
+9%	+7%	INSEE - CRT
-9%	-5%	Morgoat
+10%	+4%	Préfectures
-1%	-4%	BETF Marchand
-1%	0%	Corine Land Cover
0%	N.D	CG35
N.D	N.D	Natura 2000
-11%	-11%	INSEE
N.D	N.D	CRT
N.D	N.D	CG35
+8%	+13%	Ministère santé
N.D	N.D	Comité 21
-1%	+2%	BETF Marchand
N.D	N.D	
0%	-3%	Notaires 35
+27%	+24%	INSEE
-7%	-1%	INSEE
N.D	N.D	CRT
+8%	+3%	ACOSS - URSSAF
N.D	N.D	CRT - BreizhGo
N.D	N.D	INSEE
+3%	+2%	INSEE

Territoires	Part 2006		Évolution 2000/2006	
	CE*	BRETAGNE	CE*	BRETAGNE
Artificialisés	23%	6%	+2,7%	+3,5%
Agricoles	73%	80%	-0,8%	-0,3%
Forêts et milieux semi-naturels	4%	13%	0%	0%
Zones humides	1%	0%	0%	0%
En eau	0%	0%	0%	+0,1%

Source : Corine Land Cover
*CE : Côte d'Émeraude

> Prix moyen des maisons anciennes en 2010 et évolution 2005/2010



Source : Notaires de l'Ouest

> Densités

Visiteurs au km ² - Densité maximale	2006	2010
Pointe du Grouin	3 297	3 020
Cap Fréhel	907	1 047
Le Mont St-Michel	5 150	5 225

Habitants au km ² Densité moyenne	2007	2020*
Côte d'Émeraude et son arrière-pays	420,5	516,5
Cap Atlantique	180	208
Côte d'Émeraude- Baie du Mont St-Michel	110	127
La Baule-Presqu'île de Guérande	228	239
Ille et Vilaine	141	163
Loire-Atlantique	199	223

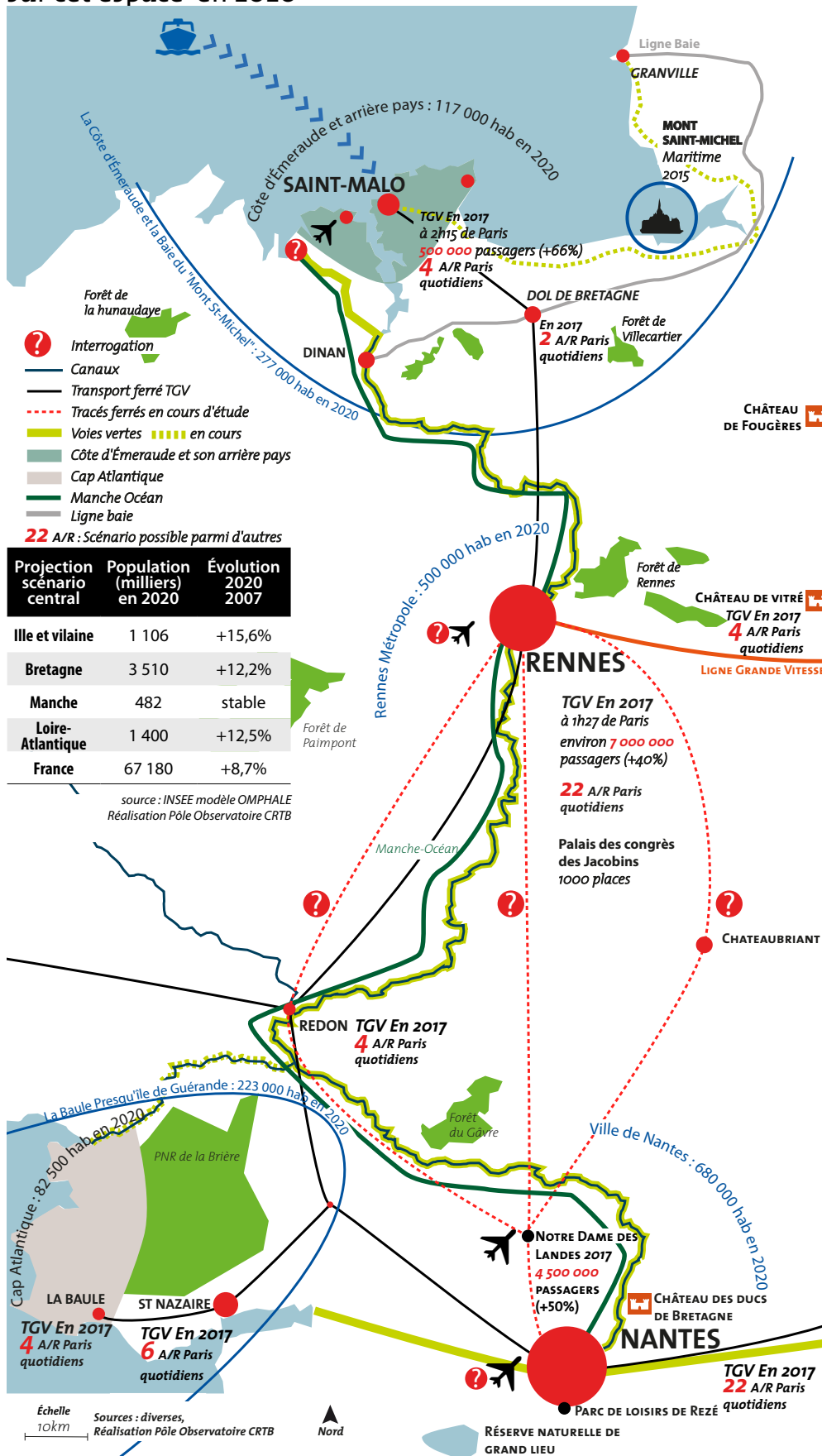
(Voir géographies de ces espaces page 12)

*projections avec un taux d'accroissement annuel de 1,13.
Source partenariale, INSEE et réalisation Pôle Observatoire CRTB

territoires touristiques comparables ayant des problématiques voisines permettrait de fixer des seuils à ne pas dépasser voir à atteindre.

INTERCONNEXION DES TERRITOIRES

> Esquisse d'un scénario possible de la géographie des flux sur cet espace en 2020



Changement d'échelle

Outre le volet du suivi de la durabilité de la ressource amorcé à ce jour, il nous a semblé indispensable d'agrandir l'échelle de l'analyse territoriale, afin de tenir compte des évolutions et des infrastructures à venir qui auront un impact sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays. Cet espace est une porte d'entrée majeure du tourisme en Bretagne (autour de 10 % des nuitées touristiques annuelles de la Bretagne et le premier lieu d'excursion en région). Comment la pression démographique migratoire va-t-elle s'exercer sur ce territoire entre 2011 et 2020 ? Comment les flux du nouvel aéroport de Notre-Dame des Landes, de Bretagne Grande Vitesse vont-ils jouer sur ce territoire ? Une comparaison avec l'espace Nantes-St Nazaire-La Baule livre des enseignements intéressants pour l'axe Rennes-St Malo. Comment les organisations en cours entre Saint-Malo et Rennes Métropole et Nantes Métropole vont-elles créer ou non un développement équilibré du tourisme de la partie Est de la Bretagne ? Qu'en sera-t-il de l'organisation du tourisme d'affaires, du tourisme de proximité, des courts séjours, de l'excursionnisme d'ici moins de dix ans au regard du développement d'autres espaces métropolitains et européens ? Les acteurs du tourisme doivent nécessairement adopter dans ce contexte une démarche de veille. En effet en 2020, cet espace sera fort d'une population de 2 millions d'habitants (urbains) de proximité, soit l'équivalent d'une ville de 200 000 habitants en plus. Il faudra compter sur un volume d'environ 2,5 millions de passagers TGV en plus sans compter les arrivées de passagers supplémentaires en provenance de l'aéroport de Notre-Dame des Landes. On peut s'interroger sur la préservation et l'extension d'espaces naturels qui devront être en correspondance avec la pression démographique exercée alors.

Conclusion

Ce laboratoire initié en 2003 par l'Observatoire Régional du Tourisme de Bretagne en partenariat avec St Malo Agglomération, la CCI de St Malo et le CDT de Haute Bretagne Ille et Vilaine continue d'explorer les éléments qui peuvent concourir à mieux piloter l'ensemble des actions concertées. En 2011, on a pu constater pour cet espace que la pression n'avait pas augmenté par rapport à 2006 en ce qui concerne le tourisme, mais celui-ci est de plus en plus exposé aux aléas de l'excursionnisme. La durabilité de la ressource touristique devient dans ce contexte un enjeu majeur de développement et un pari pour demain.



AGGLOMÉRATION DE SAINT-MALO
6, RUE DE LA VILLE
JÉGU, BP 11
35260 CANCALE



CCIT SAINT-MALO
FOUGÈRES
4 Av LOUIS MARTIN
CS 61714
35417 ST MALO CEDEX



CDT HAUTE-BRETAGNE
ILLE ET VILAINE
5 RUE DU PRÉ BOTTÉ
BP 60149
35101 RENNES CEDEX 3



CRTB
PÔLE OBSERVATOIRE
1 RUE RAOUL
PONCHON CS 46938
35069 RENNES CEDEX

1

% de jours sans perte de fluidité routière sur l'axe St-Malo <->Rennes (N137) (2006-2009)

Lecture : 80% des jours de trafic en 2009 (soit 291 jours) n'ont pas subi de perte de temps supérieure à 10 minutes par heure en moyenne entre 8h et 20h sur la RN 137 entre Rennes et Saint-Malo, quel que soit le sens. Cette part est en baisse de -4% par rapport à 2006. La situation se dégrade, on constate en effet une perte de fluidité sur cet axe entre 2006 et 2009.

2

% de l'emploi touristique (2006-2009)

Lecture : 10% des emplois au 31 décembre 2009 étaient liés à une activité caractéristique du tourisme (cf champ d'observation problématique 4) sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays (contre 5% en Bretagne). Cette part est en hausse de +1% par rapport à 2006 (contre +4% en Bretagne).

3

Taux de fonction touristique (1999-2006)

Définition : (nombre de lits touristiques+population permanente)/ population permanente

Lecture : le taux de fonction touristique traduit la capacité de gonflement de la population d'un territoire par la population logée en hébergement touristique (marchand et non-marchand). En 2006, il était de 222% (soit une population pouvant être multipliée par 2,2) sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays (contre 150% en Bretagne, soit un nombre de touristes correspondant à la moitié de la population bretonne en plus) . Ce taux est en hausse de +9% sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays par rapport à 1999 (contre +7% en Bretagne).

4

Nombre de lits en hôtels «économiques» par rapport au nombre de lits en hôtels «haut de gamme» (2006-2010)

Lecture : en 2010, il y avait 1,36 lits en hôtellerie «économique» (0,1 et 2 étoiles) pour 1 lit en hôtellerie «haut de gamme» (3 et 4 étoiles) sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays (contre 2,45 lits en hôtellerie «économique» pour 1 lit en hôtellerie «haut de gamme» en Bretagne). Ce rapport est en baisse de -9% par rapport à 2006 (contre -5% en Bretagne). On constate donc un positionnement plus «haut de gamme» de l'hôtellerie sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays qu'en Bretagne. La montée en gamme y est également plus forte.

5

Taxe de séjour par habitant (2006-2009)

Lecture : en 2009, le montant de la taxe de séjour perçue était équivalent à 15€ par habitant sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays (contre 3€ par habitant en Bretagne). En 2009, ce montant est en hausse sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays de +10% par rapport à 2006 (contre +4% en Bretagne).

6

Volume de nuitées touristiques par habitant (2006-2009)

Lecture : 80,26 nuitées touristiques étaient réalisées sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays en 2009 pour un habitant de ce territoire (contre 31,20 nuitées réalisées en Bretagne pour un habitant en Bretagne). Ce chiffre est en baisse de -1% par rapport à 2006 (contre -4% en Bretagne).

7

% de la surface agricole (2000-2006)

Lecture : 73% de la superficie totale de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays était classée agricole en 2006 (contre 80% en Bretagne). Cette part est en baisse de -1% par rapport à 2000 (stabilité en Bretagne).

8

Capacité potentielle des stations d'épuration (2006-2010)

Lecture : la capacité des stations d'épuration en équivalent-habitants de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays couvrait 87% de la population potentielle (résidents + touristes) sur le territoire en 2010 (contre 81% en Bretagne). Ce chiffre est stable par rapport à 2006.

9

% du territoire protégé en Natura 2000 (2010)

Lecture : 10% de la superficie totale de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays était classée Natura 2000 en 2010 (contre 3,47% en Bretagne).

10

% d'actifs travaillant sur leur commune de résidence (1999-2006)

Lecture : 54% des actifs résidant sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays travaillaient sur leur commune de résidence en 2006 (contre 39% en Bretagne). Cette part est en baisse de -11% par rapport à 1999 (idem en Bretagne).

11

% des établissements labellisés «Tourisme Durable» (2010)

Lecture : 0,5% des établissements en hébergement marchand étaient labellisés «Tourisme Durable» (Ecolabel européen, Gîte Panda, La Clé Verte et Hôtel au naturel) sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays en 2010 (contre 0,9% en Bretagne).

12

% de la population raccordée à une station d'épuration (2008)

Lecture : 58% de la population potentielle (résidents + touristes) de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays était raccordée à un réseau d'assainissement public en 2008 (contre 68% en Bretagne).

13

% des eaux de baignade en qualité A (2006-2009)

Lecture : 62% des points de contrôle de qualité des eaux de baignade de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays étaient en qualité A (qualité optimum) contre 64% en Bretagne en 2009. Cette part est en hausse de +8% par rapport à 2006 (contre +13% en Bretagne). Paradoxalement, 23% des points de contrôle de qualité des eaux de baignade sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays ont vu leur niveau de qualité baisser entre 2006 et 2009 (contre 17% en Bretagne).

14

Existence d'actions concertées en matière d'urbanisme et de préservation de l'environnement : Indicateur de synthèse (2010)

Méthode de calcul : indicateur de synthèse = $1/3 \times$ la part de la population couverte par un SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) + $1/3 \times$ la part de la population couverte par un Agenda 21 + $1/3 \times$ la part de la population couverte par un PLU (Plan Local d'Urbanisme). L'indicateur est donc compris entre 0 et 100. Lecture : en 2010, l'indicateur de synthèse d'existence d'actions concertées était de 71% sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays (contre 80% en Bretagne). On constate donc qu'à importance égale entre SCOT, Agenda 21 et PLU, les habitants de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays bénéficient d'un peu moins d'actions concertées que la Bretagne.

15

Coefficient de variation mensuelle des nuitées touristiques (2006-2009)

Lecture : le coefficient de variation mensuelle des nuitées touristiques permet de mesurer l'amplitude des variations. Dans le meilleur des cas, il est proche de 0 (il n'y a pas de variation mensuelle, les nuitées sont équi-réparties sur tous les mois de l'année). Dans le pire des cas, il est proche de 3,46 (toutes les nuitées touristiques de l'année sont concentrées sur un seul mois). En 2009, il était de 1,15 sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays (contre 1,12 en Bretagne). Cet indicateur est en baisse de -1% sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays par rapport à 2006 (contre +2% en Bretagne). Ce qui signifie que la saisonnalité était plus marquée sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays qu'en Bretagne en 2009, mais qu'à l'inverse de la Bretagne, cet indicateur est en amélioration par rapport à 2006.

16

Consommation d'eau

Lecture : pas de séries de données disponibles sur la période observée pour toutes les communes auprès de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

17

Prix des maisons anciennes (2006-2010)

Lecture : le prix moyen de vente des maisons anciennes du Pays de Saint-Malo en 2010 était de 258 562€ (contre 191 385€ en Ille-et-Vilaine). Ce prix est stable entre 2006 et 2010 (contre -3% en Ille-et-Vilaine). En 2010, le prix moyen de vente des maisons anciennes du Pays de Saint-Malo a retrouvé son niveau de prix de 2006. Ce qui n'était pas encore le cas de l'Ille-et-Vilaine. En 2010, les prix des maisons anciennes du Pays de Saint-Malo étaient en moyenne 30% plus élevés qu'en Ille-et-Vilaine.

18

Revenu annuel médian des ménages (2001-2008)

Lecture : en 2008, le montant du revenu annuel perçu par au moins 50% des ménages de Saint-Malo Agglomération était de 17 690€ (contre 17 843€ en Bretagne). Il est en hausse de 27% par rapport à 2001 (contre 24% en Bretagne). Les valeurs brutes 2001 et 2008 ne sont pas comparables car les méthodes de calcul de l'INSEE ont changé. Seule une comparaison de l'évolution des revenus entre Saint-Malo Agglomération et la Bretagne est possible.

19

Rapport du revenu annuel des 10% inférieurs et des 10% supérieurs (2001-2008)

Lecture : en 2008, le montant du revenu annuel perçu par au moins 10% des ménages les plus riches de Saint Malo Agglomération était 4,58 fois plus élevé que celui des 10% les plus modestes (contre 4,04 en Bretagne). Ce rapport est en baisse de -7% par rapport à 2001 (contre -1% en Bretagne).

20

% des établissements labellisés «Tourisme et Handicap» (2010)

Lecture : 0,7% des établissements en hébergement marchand étaient labellisés «Tourisme et Handicap» en 2010 sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays (contre 1,2% en Bretagne).

21

% des CDD courts dans les Déclarations Uniques d'Embauche (intentions d'embauche) (2006-2009)

Lecture : 66% des déclarations uniques d'embauche (hors intérim) étaient des CDD courts d'une durée inférieure ou égale à un mois sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays en 2009 (contre 57% en Bretagne). Cette part est en hausse de +8% par rapport à 2006 (contre +3% en Bretagne).

22

% de la population disposant d'au moins 3 dessertes «douces» en offre de transport (2010)

Lecture : 64% de la population de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays bénéficiait en 2010 d'au moins 3 dessertes «douces» en offre de transport parmi les suivantes : le train, les bus urbains, les bus inter-urbain, les parkings relais/covoiturage, les vélos en libre service, les loueurs de vélos et les taxis.

23

% de la population bénéficiant de 9 services importants pour la vie des habitants et des visiteurs (2009)

Lecture : 80% de la population de la Côte d'Émeraude et son arrière-pays bénéficiait en 2009 d'au moins 9 services (contre 69% en Bretagne) parmi les services suivants : supérette, boulangerie, librairie papeterie journaux, restaurant, hébergement marchand, bureau de poste, banque, caisse d'épargne, gendarmerie, médecin omnipraticien, infirmier, pharmacie, information touristique, baignade aménagée, boucle de randonnée.

24

% d'actifs ayant un emploi (1999-2006)

Lecture : 89% des actifs résidant sur la Côte d'Émeraude et son arrière-pays avaient un emploi en 2006 (contre 91% en Bretagne). Cette part est en hausse de +3% par rapport à 1999 (contre +2% en Bretagne).